

Blagnac, questions d'histoire **53**

Revue Semestrielle d'histoire locale - mai 2017



Heurs et malheurs
des marquis de Maniban
à Blagnac
p.1



Georges Ancely
en excursion à la grotte
de l'Herm en 1894
p.9



Le chateau des marquis de Maniban à Blagnac

Le lieutenant
de vaisseau
Marcel Deshayes *p.15*

Genèse d'une association
(Hommage à
Monique Kermel) *p.21*

La place
de l'Hôtel
de ville *p.25*

La Garonne
en radeaux de Blagnac
à Agen *p.35*

Le lieutenant de vaisseau Marcel Deshayes

(1922-1954)

par Jacques Sicart et Jean-Louis Rocolle

“À la mémoire du lieutenant de vaisseau Marcel DESHAYES mort au champ d’honneur le 9 février 1954 à NIM-DINH (Tonkin)”.

Ces mots sont gravés à côté de la photo du jeune officier sur la tombe DESHAYES-CARYEL située au cimetière du Centre de Blagnac. L’intérêt suscité par cette découverte est à l’origine de nos recherches et de la publication de cet article.

La Deuxième guerre mondiale

Fils de Louis Deshayes et d’Andrée Cayrel, Marcel voit le jour à Toulouse au numéro 43 de la rue Bayard le 28 décembre 1922. Le patriotisme est une tradition familiale chez les Deshayes comme l’atteste le livret militaire de son père, héroïque poilu pendant la Grande guerre et employé à la compagnie des Chemins de Fer du Midi dès son retour à la vie civile. Âgé de 20 ans en 1942, Marcel est admis à l’école des Aspirants de la Marine située à Alger, loin de la France occupée par l’armée allemande. Il découvre l’Afrique du Nord le 4 décembre 1942, un mois après le débarquement sur la côte algérienne de l’énorme armée anglo-américaine. Cet événement historique majeur prélude à la libération de l’Italie et de la France. En 1943, le croiseur “Gloire” sur lequel il sert avec le grade d’enseigne de vaisseau fait partie de la flotte de vingt-huit bâtiments ralliée aux Forces Françaises Combattantes. Elle intègre l’impressionnante armada anglo-américaine et participe au débarquement de Provence.

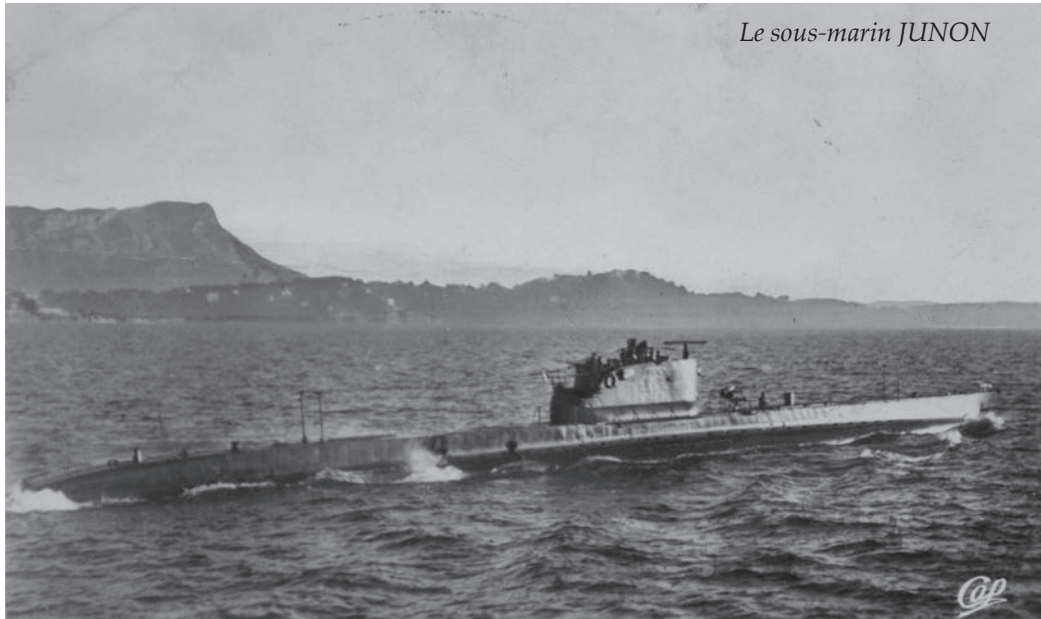
Le 15 août 1944, la flotte alliée composée d’environ 850 navires et de 1 200 péniches de débarquement arrive en vue des côtes françaises. L’affrontement débute par d’intenses bombardements navals sur les positions des régiments allemands. Deux croiseurs français sont atteints par leurs tirs d’artillerie. C’est face à Cavalaire que les 540 marins du croiseur “Gloire” canonnent les blockhaus ennemis. Le débarquement entre Toulon et Cannes sur dix-huit plages succède au déluge d’obus. Après cinq jours de violents combats, l’armée allemande se replie vers le nord. Les alliés occupent le terrain conquis. La libération du sud-est de la France est en marche. La Deuxième guerre mondiale s’achève un an plus tard.

Fier de son baptême du feu, Marcel Deshayes complète son apprentissage sur les sous-marins “Glorieux”, “2518” et “Astrée”. Il intègre ensuite l’École Navale d’Officiers où, après deux ans de formation, il obtient le grade de lieutenant de vaisseau, le poste d’officier en second sur le sous-marin “Junon” et la main de mademoiselle Jeannine Vastel. Leur mariage a lieu le 22 août 1949. En 1952, il commande l’escorteur “Arabe” depuis un an avec le grade d’officier A.S.M. quand





Le sous-marin JUNON



l'ordre de participer à la guerre d'Indochine lui est donné. Il embarque pour un long voyage vers l'Asie sur le navire de transport "Rance". Sa jeune femme ne le reverra jamais.

La guerre d'Indochine 1946-1954

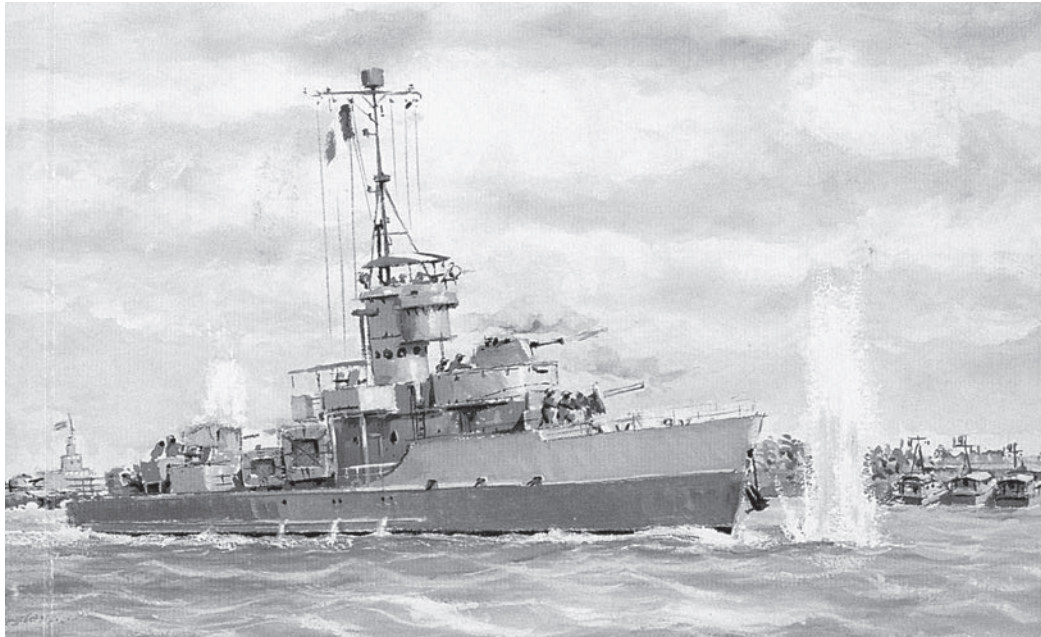
Après l'invasion allemande de 1940, l'effondrement et la capitulation des forces françaises affaiblissent la considération des colonies pour la France. Première étape de la décolonisation, la guerre d'Indochine concerne essentiellement le Vietnam. Solide rassemblement de communistes et de nationalistes, le Vietminh se soulève



LSSL 9022 Arquebuse : halte à Nam Dinh (1952-1953) - Photo Max Perpère

le 19 décembre 1946 et réclame l'indépendance. Pendant huit ans, la France tente de conserver sa domination coloniale. Malgré la bravoure de ses soldats et de ses marins, l'armée française ne parvient pas à pacifier le pays en raison du soutien massif apporté au Vietminh par la Chine devenue communiste en 1949. En mai 1954, les héroïques défenseurs de Dien-Biên-Phu, submergés par le nombre, perdent cette bataille décisive. Elle entraîne les accords de Genève signés deux mois plus tard. La France reconnaît l'indépendance et la division du Vietnam en deux pays.

A son arrivée au Nord-Vietnam en décembre 1952, Deshayes prend le commandement de "L'Arquebuse". C'est l'un des neuf bateaux identiques cédés à la France par les États-Unis. Il est du type LSSL (abréviation de "Landing ship support large" ndlr). Les marins l'appellent "Le croiseur du fleuve". Son équipage est composé de trois officiers et de 55 officiers-mariniers et hommes d'équipage. Long de 48,30 mètres et large de 7,10 mètres, il est armé de 7 canons et de 2 mortiers. Sa fonction consiste à sécuriser fleuves, rivières et cours d'eau, à appuyer les actions des fantassins et à protéger leurs déplacements sur engins flottants. Les nombreuses embuscades du Vietminh et les mines explosives sont les deux dangers auxquels "L'Arquebuse" doit faire face. Plus de mille marins tombent pendant la guerre d'Indochine parmi lesquels un grand nombre de combattants de la marine fluviale. Malgré les périls, Deshayes remplit sa mission avec courage et compétence. Le 9 février 1954, la chance qui le poursuit depuis quatorze mois l'abandonne sur le Nam-Dinh-Giang,



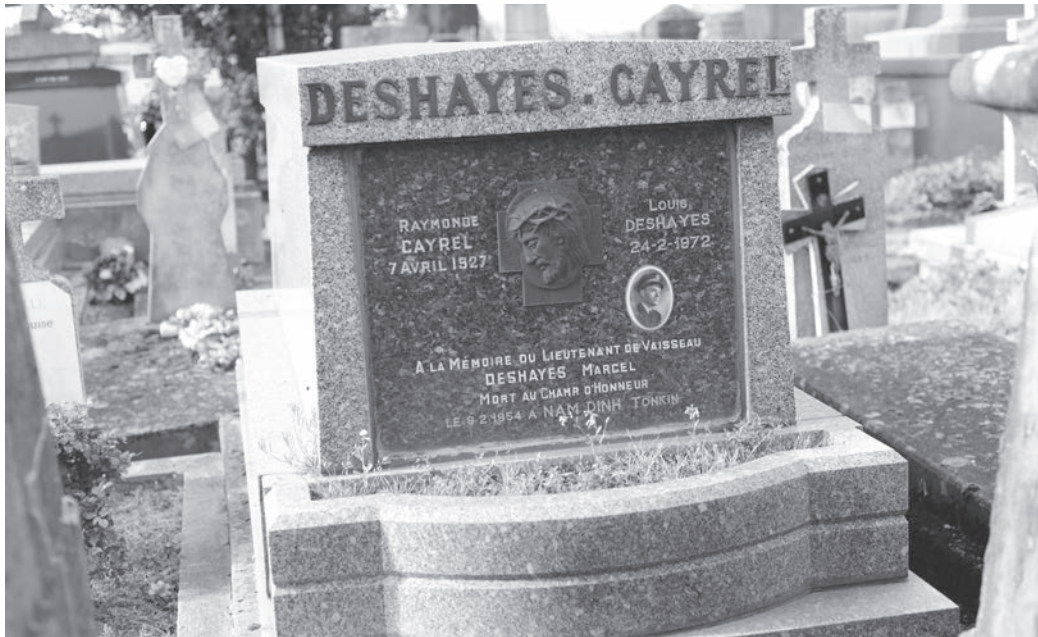
Le LSSL dans l'embuscade par le peintre Alain Coz in "La Marine Française dans La guerre d'Indochine" MARINE ÉDITION

affluent du Fleuve Rouge. A faible distance de Nam-Dinh, "L'Arquebuse" est la cible de très nombreux coups de feu tirés depuis les deux rives. L'embuscade de grande ampleur est menée par une multitude de soldats vietnamiens. Le LSSL réplique par une canonnade puis passe en force et rejoint son port d'attache mais, pour l'équipage, le bilan humain est de trois morts et quinze blessés. Marcel Deshayes, âgé de 32 ans fait partie des tués.

L'Armée de Mer honore le parcours du lieutenant de vaisseau Deshayes. A titre posthume, il est fait chevalier de la légion d'honneur et reçoit une élogieuse citation à l'Ordre de l'Armée de Mer.

Extrait : "Magnifique officier possédant le sens le plus élevé du devoir. Commandant le LSSL Arquebuse, son bâtiment fut pris dans une forte embuscade rebelle au Nord-Vietnam... Grâce à l'allant et à l'entraînement qu'il avait donné à son équipage, il franchit cette embuscade. Est tombé glorieusement, mortellement blessé à son poste de commandement donnant à tous le plus bel exemple de courage calme et de sang-froid. Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme."

Il est possible que Marcel Deshayes repose avec ses parents dans la tombe familiale érigée au cimetière du Centre de Blagnac mais nous n'en avons pas la preuve. Peut-être repose-t-il au Vietnam avec ses compagnons d'armes comme lui "Morts pour la France".



ANNEXES

- **La sépulture** des parents de Marcel Deshayes est érigée en 1927 au cimetière du Centre de Blagnac. Son père obtient la concession à perpétuité de son emplacement. Il réside rue des Troènes aux Sept-Deniers, faubourg toulousain séparé de Blagnac par la longueur du pont sur la Garonne.
- **Toulon**, 2 rue Audoye. C'est l'adresse de Marcel Deshayes et de son épouse de 1949, année de leur mariage, à 1952, date de son voyage sans retour vers l'Indochine. C'est à **Equedreuille** en Normandie qu'a lieu leur mariage.
- **"La Marine Française dans la guerre d'Indochine"** par le contre-amiral Estival. Ce livre de référence est dédié par son auteur *"À la mémoire du lieutenant de vaisseau Marcel Deshayes, Mort pour la France à bord de "L'Arquebuse" le 9 février 1954."*
- **"Le Gloire"** : croiseur français mis en service à Brest en 1937. Longueur : 179 m ; équipage : 540 hommes. Marcel Deshayes est à son bord lors du débarquement de Provence.
- **"Junon"** : sous-marin commandé en second par Marcel Deshayes en 1950. Mis en service en 1937. Déclaré hors service en 1954.
- **Officier-marinier** : équivalent à sous-officier dans l'armée de terre.

REMERCIEMENTS

Didier Chapuy et Suzanne Béret pour leur aide précieuse ;
 En Gironde, **M. Max Perpère** et au Pays Basque, **M. Amestoy**, anciens marins sur *"L'Arquebuse"* en Indochine.

SOURCES

"La Marine Française dans la Guerre d'Indochine" par le contre-amiral Estival.
Internet - Google - mots-clé : Marcel Paul Antoine André Deshayes école navale.